Vol. XVIII. Saint-Boniface, Manitoba, 4 Juillet 1889 No. 37.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - $1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ere insertion, par ligne....... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

AU MAGASIN BLEU !
AU MAGASIN BLEU !

Meilleur Marche que Jamais!

Les habillements d'automne et d'hiver arrivent tous les jours, et les prix sont de

—MOITIE—

plus bas qu'à tous les autres magasins de hardes-faites de Winnipeg.

IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE:

Habillements d'étoffe du pays pour	$6.50
Habillements de bon tweed tout laine valant $15.00 pour	9.50
Habillements valant $18.00 pour	12.50
Pantalons tout laine pour	1.50
Pardessus en bonne étoffe du pays pour	6.50
Pardessus en tweed tout laine valant $12.00 pour	7.50
Pardessus valant $15.00	10.50

VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MÊMES
AU
Magasin Bleu - - 426 Rue Principale.
3m 1.10.85



J. B. LAUZON,
Boucher,
Coin de l'Avenue Tache et de la Rue Dumoulin.

EN GROS ET EN DETAIL.

Toujours en mains des viandes de première qualité.

BŒUF, - VOLAILLE, - MOUTON, - LARD, SOUCISSES, - VIANDE FUMÉE, - VEAU, ETC., ETC., ETC.

VACHES A LAIT ET BŒUFS DE TRAVAIL
A vendre en tout temps.

Nous achetons, Au Comptant, tous les produits de la campagne.
J. B. LAUZON.
1an 16.2.88.

M. HUGHES & CO.

MEUBLES
EN GROS ET EN DÉTAIL,
Bloc de l'ancienne maison "Potter,"
Nos. 313 et 317
Coin des rues Principale et Notre-Dame Est, Winnipeg.
Ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché dans Winnipeg.
SATISFACTION GARANTIE.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funebres
— ET —
EMBEAUMEURS.
Un assortiment complet de Cercueils.
Magasin ouvert jour et nuit.
Telephone No. 413.

1a 16.8.88 M. HUGHES & CO.

E. L. JOYAL,
Sellier et Harnacheur
363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,
(Porte voisine de MM. Richard & Cie.)



— FABRIQUERA —
LES HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS,
GROS HARNAIS POUR FERME, HARNAIS DE COUPE,
DE VOITURE DOUBLE, ET HARNAIS TRACK UNE SPÉCIALITÉ,
ÉTRILLES, BROSSES, FOUETS, ETC.
M. Joyal sollicite le patronage de ses compatriotes et leur garantit satisfaction.
TOUTE COMMANDE EXÉCUTÉE AVEC EXACTITUDE ET A BAS PRIX.
6m. 25.4.89

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition de la "Pharmacie Saint-Boniface," connue comme la pharmacie de MM. Fafard et Cie., tiendra comme par le passé toutes

— ESPÈCES DE —

MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMERIE, Etc., Etc.

Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même à ce que les prescriptions soient minutieusement remplies,

Tout au Comptant.

La pharmacie sera ouverte le jour et la nuit et les dimanches.
Dimanche—9 à 10, 12 à 1, 7 à 8.
jno 15.3.88.

Etudes de la Langue Francaise.

M. le Chevalier de LaMothe, professeur de français, ayant, durant les derniers six mois, par ses leçons privées et instructions au Collège Wesley, vérifié l'efficacité de son

Systeme Unique d'Enseignement,

l'offre maintenant, non-seulement aux personnes parlant l'anglais, qui voudraient apprendre le français, mais aussi aux Canadiens-français, qui voudraient se perfectionner dans leur langue maternelle.
Chambres de leçons à la Roblin House,
43 rue Adélaïde, Winnipeg, Man.
Conditions faciles. jno 13.6 89

Dr A. F. DAME.

BUREAU:
No. 3, RUE DU MARCHÉ,
WINNIPEG.
(Ancienne résidence du Dr Dufresne.)
1m.1.12.87. Numéro du téléphone, 400.

Cour a Bois de Construction, etc.

J. P. O. ALLAIRE, Prop.
—Coin des avenues—
Taché et Provencher, Saint-Boniface.

Invitation au public de venir visiter notre cour à bois et de juger de la qualité et du prix de la marchandises que nous lui offrons.
Nous avons en mains toute espèce de bois de construction:

BARDEAU, LATTE, BOIS POUR LAMBRIS, BOIS POUR PLANCHER, BOIS POUR CORNICHES ET CHASSIS, PLANCHES ET MADRIERS de toute dimensions, PORTES, CHASSIS, Etc.

Nous vendons aussi du bois de corde et du charbon.

TANNERIE.

M. ALLAIRE qui est aussi propriétaire de tannerie, conseille à tous les intéressés de saler toutes les peaux qu'ils voudront faire tanner cet automne. La tannerie de Saint-Boniface sera ouverte vers la fin de septembre prochain, et M. ALLAIRE s'est assuré les services d'un tanneur de première classe. 1a.30.5.89.

RICHARD & CIE.,
IMPORTATEURS DE
Vins, Liqueurs et Cigares,
365, Rue Principale,
WINNIPEG.
(0:0:0)

Les Amateurs de Vins trouveront qu'il est de leur intérêt de venir visiter notre établissement avant de donner leurs commandes ailleurs. Nous avons sans contredit le meilleur assortiment de la Province, et nous promettons de vous étonner par le Bas Prix de nos Marchandises.

Nous faisons une spécialité des Vins de Bordeaux, et nous serons heureux de vous fournir des échantillons sur demande.

WHAT
SCOTT'S EMULSION CURES
CONSUMPTION
SCROFULA
BRONCHITIS
COUGHS
COLDS
Wasting Diseases
Wonderful Flesh Producer.
Scott's Emulsion is not a secret remedy. Containing the stimulating Hypophosphites and Pure Norwegian Cod Liver Oil, the potency of both being largely increased. It is used by Physicians all over the world.
PALATABLE AS MILK.
Sold by all Druggists. *50c. and $1.00*

REPRODUCTIONS.

MLLE BÉBÉ.

Dix mois déjà... bientôt un an.
Ah! comme vite on devient vieille!
Avec joie, elle dit: maman;
Son regard de tout s'émerveille.

Elle gazouille, en se roulant
Au réveil, dans son gai domaine;
Un gentil berceau rose et blanc;
Il faut alors qu'on la promène.

A prendre son petit pied nu
Souvent on la trouve occupée;
L'air grave, attentif, ingénu,
L'enfant croit tenir sa poupée!

Dans le jardin, l'après-midi,
Quand la jeune mère travaille,
Bébé, sur un sein rebondi
S'abrite et dort comme une caille.

On embrasse son cou, sa main
Douce, mignonne et potelée.
Est-on triste? elle rit,—soudain
Voilà l'humeur sombre envolée!

Un jour, Bébé, tu rougiras
Tes vingt ans auront leur poème,
Car quelqu'une te dira tout bas:
"Mademoiselle..., Je vous aime!"

Chère fillette, en attendant,
Grise-toi de lait, de tendresse:
Montre nous ta première dent,
Et sois prodigue de caresses.

LA TRINITÉ DES MAXIMES.

Il y a trois choses à aimer: le courage, la douceur et l'affection.

Il y a trois choses à admirer: l'intelligence, la dignité et la gracieuseté.

Il y a trois choses à détester: la cruauté, l'arrogance et l'ingratitude.

Il y a trois choses qui charment: la beauté, la candeur et la liberté.

Il y a trois choses à désirer: la santé, des amis et un esprit content.

Il y a trois choses à estimer: la cordialité, la bonne humeur et le contentement.

Il y a trois choses à éviter: la paresse, le bavardage et les railleries.

Il y a trois choses à cultiver: les bons livres, les bons amis et la bonne humeur.

Il y a trois choses pour lesquelles on doit combattre: l'honneur, le pays et les amis.

Il y a trois choses à enseigner: la vérité, l'industrie et le contentement.

Il y a trois choses qu'il faut gouverner: le caractère naturel, la langue et la conduite.

Il y a trois choses à chérir: la vertu, la honte et la sagesse.

Il y a trois choses à faire: penser, vivre et agir.

LIGNE COURTE DU SAULT SAINTE-MARIE.

Un correspondant de la *Gazette* de Montréal publie une admirable description de la ligne courte du Sault et du premier voyage qu'il a fait sur ce chemin colossal dans la conception comme dans l'exécution, destiné probablement à révolutionner les conditions commerciales d'une partie notable du nord du continent.

Voici un résumé succinct de cet article intéressant:

La ligne courte du Sault Sainte-Marie est une des voies les plus importantes de l'Amérique; pour le commerce de Montréal, elle est d'une importance incalculable, et fera probablement de la métropole du Canada le grenier à blé de toute l'Amérique.

Partant de Saint-Paul, Minnéapolis, dans le cœur même du pays du blé, le chemin de fer traverse le Minnesota méridional, l'Etat du Michigan dans toute son étendue, et se raccorde au Sault Sainte-Marie avec la ligne principale du Pacifique Canadien. De ce point, la voie contourne les grands lacs du Canada, longe le lac Nipissing et l'Ottawa, touche à la capitale, et enfin à Montréal par la grande gare de l'Ouest. De Montréal, on peut se rendre en dix-huit heures à Saint-Jean, N. B., à Portland ou à Boston. C'est-à-dire qu'en partant de Saint-Paul dans l'après-midi, on arrive à Montréal le lendemain et à Boston le surlendemain.

Tout le parcours est à travers un pays fertile et grandiose, où les réminiscences historiques et poétiques surgissent à chaque pas. C'est sous ces épaisses forêts du Michigan que le chef sauvage Hiawathe, chanté par Longfellow, errait naguère. Il existe encore plusieurs bourgades de sa tribu. Le Sault Sainte-Marie est remarquable maintenant comme centre commercial. L'histoire nous dit que c'est là qu'ont flotté pour la dernière fois en Amérique les fleurs-de-lis de France; longtemps après la capitulation de Montréal, le commandant du vieux fort français fut fidèle à son drapeau.—*Le Courrier du Canada*

LA MAISON D'ÉCOLE.

L'enfant n'aime pas la maison d'école: il faut chercher de toutes manières à la lui rendre agréable. Le professeur doit, sans doute, par sa douceur intelligente, en être le principal attrait, mais la maison elle-même, doit être telle, au dedans comme au dehors, que l'enfant n'y trouve pas l'ennui et le dégoût.

Qu'on fasse de l'école un lieu charmant, où l'enfant se plaise, aime à revenir, et l'on aura déjà capté l'attention de cette jeune intelligence qui s'ouvrira d'elle-même à l'enseignement.

A vrai dire, nos maisons d'école en général, sont loin d'offrir les qualités dont nous parlons. Elles ne sont rien moins qu'attrayantes, aux abords comme à l'intérieur.

C'est un détail dont les autorités ont reconnu l'importance, et, pour encourager le progrès dans ce sens, il est question de reconnaître pratiquement le mérite des instituteurs qui donneront à leur maison d'école ce cachet désirable.

Au reste, cela ne coûte guère qu'un peu de réflexion, de travail et de bonne volonté. En certains pays, notamment aux Etats-Unis, les maisons d'école sont en général de charmants lieux. Ce même état de choses peut se réaliser ici, avant longtemps, pourvu que l'élan soit donné. Espérons que dans quelques années, grâce à l'encouragement proposé, le bouquet d'arbres, le petit jardin de fruits et de fleurs sera l'aimable accessoire de nos maisons d'école, dont l'enfant devenu homme conservera des souvenirs frais et riants.

PLUS DE PENDAISON.

La première exécution par l'électricité, doit avoir lieu sous peu dans l'état de New-York.

L'opération est très simple. Elle consiste à asseoir le criminel dans une grande chaise bien confortable, puis quand le signal est donné, deux batteries électriques sont mises en communication avec cette chaise isolée, et v'lan! sans aucun bruit, sans aucun mouvement, le condamné passe d'une vie à l'autre comme par enchantement.

Ainsi, plus de potence dans l'état de New-York; et ceux qui ont contribué à la faire disparaître méritent des félicitations. En effet, quoi de plus affreux que de voir un être humain, pendu par le cou, au bout d'une corde! Quoi de plus abominable que de voir se tordre dans les douleurs de l'agonie pendant des quinze et vingt minutes.

On ne pend pas toujours pour faire mourir. Dans certains pays, on pend par un membre quelconque, uniquement pour faire souffrir le criminel.

Chez les anciens on pendait à un arbre et on voilait le visage du pendu. L'arbre qui avait servi était dévoué aux dieux de l'enfer et personne ne devait le couper ni le brûler.

On a pendu, en France, depuis 1515 à 1790, époque où la guillotine a fait son apparition. On pendait encore après 1790; mais seulement les roturiers et pour un très petit nombre de crimes. Quand un noble méritait la potence, on le décapitait pour ne pas le dégrader.

Avant 1515, on enterrait les criminels vivants ou on les jetait dans des fosses pleines d'eau.

Au XIVe siècle, on pendait les juifs, la tête en bas, entre deux chiens.

Au XVe siècle, une femme pouvait sauver la vie d'un condamné à la potence, en l'épousant. Et des malins disent qu'un grand nombre de vieilles filles attendaient les condamnations à mort avec anxiété.

Ainsi on voit que plus l'humanité avance, plus la peine de mort devient douce.

Il est probable qu'une foule considérable assistera à la première *exécution électrique*, dans New-York.

ENTRE DEUX SELLES.

Il a parlé, enjambant le cadavre de Richaud, qui meurt là-bas, après Filippini, après Courbet, après Paul Bert, tous assassinés par lui;

Il a parlé, exhalant une odeur de choléra asiatique, dégageant les miasmes tonkinois, par lesquels TRENTE-SIX MILLE Français sont morts depuis quatre ans, là-bas, à plusieurs mille lieues de la terre natale;

Il a parlé, bravant l'impopularité qu'il traîne derrière lui, comme le forçat traîne un boulet;

Et il est venu proposer, quoi?

Il est venu nous offrir sa main; sa main qui crochetait naguère les serrures des sanctuaires, qui prenait au collet nos Carmes et nos Dominicains pour les traîner sur la terre d'exil, après avoir dispersé leurs saintes Congrégations, ainsi qu'on disperserait une bande de voleurs.

Il est venu nous offrir la PAIX RELIGIEUSE, lui qui déclara la guerre à Dieu, qui a coupé ce pays en deux fractions acharnées, qui nous a réduits, cent ans après la DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME, à nous battre encore pour la liberté de conscience, pour nos autels, pour notre foi, pour nos enfants qu'on nous vole et que nous ne pouvons plus protéger efficacement qu'en les envoyant à l'étranger rejoindre les congrégations chassées.

Alors, la Droite, frémissante de colère, s'est levée dans un élan d'unanime indignation.

—"Vous êtes le dernier qui ait le droit de nous parler ainsi," lui a dit Albert de Mun.

—"Vos avances? nous les repoussons, Monsieur, il est trop tard," lui ai-je crié moi-même.

Le fait est, que ce retour tardif à la concorde; que cette proclamation étrange de la morale religieuse par cet homme ayant le nom de DIEU à chaque instant dans la bouche, sans que cette énonciation laissât les traces de la brûlure que devrait toujours produire le sacrilège; le fait est que cet armistice présenté cyniquement à l'Eglise, après une persécution incessante de sept années, par l'auteur maudit de la laïcisation, était un outrage pour nous tous.

Ce n'est pas ainsi que le bourreau doit parler aux victimes.

Il est vrai que nous sentions bien pourquoi de telles paroles de conciliation nous étaient adressées.

C'est que les élections sont là.

C'est que les opportunistes ont peur d'un soulèvement des croyances nationales et qu'ils espéraient, après nous avoir fait tant de mal, à nous catholiques, nous endormir pour nous duper encore.

Mais je le répète ici, comme je lui ai dit à la Chambre: "IL EST TROP TARD!"

Il n'y a plus rien de commun entre vous et nous, rien, que le souvenir vivace de vos crimes et de vos attentats!

Cette paix que vous nous offrez bassement et par calcul, par intérêt, nous la repoussons du pied.

D'ailleurs, quelle confiance aurions-nous en vous, désormais?

N'êtes-vous pas venu hier, jongler avec des chiffres faux, avec des statistiques mensongères?

Ce MILLIARD que nous a coûté votre loi scolaire, vous avez osé le nier, alors qu'il pèse effroyablement sur les épaules de vingt mille communes de France, ruinées par des bâtiments fastueux et vides, palais insolents devant lesquelles râle la misère des contribuables;

Cette GRATUITÉ, qui n'est pas vraie, puisque autrefois les riches seuls payaient, et qu'aujourd'hui ce sont les pauvres qui payent les redevances scolaires par un impôt à peine détourné, vous avez eu l'audace de la proclamer comme un bienfait alors qu'elle n'est qu'une charge accablante;

Cette NEUTRALITÉ prétendue, de l'Enseignement de l'Etat, vous avez eu le front de l'affirmer, alors que vous savez bien que les christs sont arrachés des murailles, que la prière est bannie de l'école et que la libre-pensée, seule, souffle son haleine délétère sur les fronts de nos pauvres petits enfants empoisonnés.

Et c'est dans ces conditions-là, après avoir secoué furieusement la croix du Golgotha, après avoir frappé les serviteurs de Dieu, après avoir jeté dans le ruisseau les saints-ciboires et proscrit Dieu de sa terre d'adoption, de la terre de France; c'est après avoir déchaîné la guerre civile après nous avoir ramenés aux époques funestes de Montluc et du baron des Adrets, que vous nous conviez, avec votre hideux sourire, à la réconciliation faternelle?

Non.

Votre main, on ne doit pas la toucher; votre alliance, elle souille; votre libéralisme, on n'y croit plus! Et quel n'a pas dû être votre juste châtiment, quand, encouragé par notre silence momentané, vous avez cru pouvoir traiter avec nous, du haut de la tribune, comme du haut d'un comptoir, et que vous nous avez vus vous montrer le poing et vous cracher notre dégoût au visage!

Quel n'a pas dû être votre désespoir, quand, rejeté par la Droite, vous avez été hué par la Gauche irritée de tant d'hypocrisie, révoltée elle-même d'un repentir aussi suspect!

Car tel est le résultat de cette journée inouie.

Vous n'êtes monté à la tribune, que pour en retomber lourdement.

Vous n'êtes sorti du silence que pour y être ramené brutalement par la pudeur publique.

Et votre "POSTURE" actuelle, car c'est un mot de vous, vous la connaissez maintenant, elle s'étale entre le dédain de la Droite et le mépris de la Gauche.

Ce sont les deux selles entre lesquelles s'asseoit désormais le derrière, qui vous sert de figure!

PAUL DE CASSAGNAC.

Un Conseil aux Mères.—Etes-vous troublees la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui il n'y a pas a se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolit les gencives, diminue l'enflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. "Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux Médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les Droguistes du monde entier. Prix vingt cinq centins la bouteille.

Demandez le sirop Calmant de Mme Winslow, et n'en prenez pas d'autre sorte. 1an.14.6.88.



AVIS.

POIDS ET MESURES.

Les MARCHANDS, fabricants et propriétaires de Poids, Mesures et Machines à peser, sont spécialement requis de lire attentivement les instructions suivantes et l'Acte qui y correspond:

1. L'Acte des Poids et Mesures pourvoit à ce qu'une inspection biennale de tous les Poids et Mesures soit faite pour les fins du commerce, aussi bien que pour les inspections *irrégulières* des mêmes, qui peuvent être faites en tout temps quand l'Inspecteur les jugera nécessaires, et il impose aussi une penalité sur chaque commerçant ou autre personne qui s'oppose ou empêche un inspecteur ou son assistant dans l'exécution de son devoir d'après le dit Acte, ou qui refuse d'exhiber tous ses Poids et Mesures à l'Inspection quand il en est requis par l'officier Inspecteur.

2. Tout commerçant, manufacturier et propriétaire de Poids, Mesures et de Machines à peser, en payant de l'argent aux Inspecteurs ou aux assistants Inspecteurs de Poids et Mesures pour le droit de verification, est autorisé et spécialement requis de demander à l'officier qui fait l'inspection, un certificat original (*Forme O, 6, avec les mots* "Original pour le commerçant," *imprimés comme entête*), *bien rempli et estampillé*, et aussi de s'assurer en même temps si les estampilles annexées à tel certificat représentent *exactement* en valeur le montant payé en argent comptant. Les commerçants sont priés de se rappeler que les certificats de vérifications ne sont *d'aucune valeur* à moins que les estampilles représentant le montant entier des droits n'y soient annexées.

3. Les propriétaires ou porteurs de ces certificats officiels sont spécialement requis de les garder soigneusement pendant deux ans, et pour les conserver en bon ordre il serait désirable qu'ils les affichassent dans leurs places d'affaires de la même manière que pour leurs certificats de licences; car il est parfaitement compris que tous les commerçants qui sont incapables de produire leurs certificats *bien et duement estampillés*, lorsqu'ils en sont requis par l'Inspecteur ou l'Assistant Inspecteur, peuvent, en toute probabilité avoir à payer de nouveau les droits de vérification.

E. MIALL,
Commissaire.
Département du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 15 avril 1889. jno 20.6.89



Jeudi, 4 Juillet 1889.

NOS CHEMINS DE FER.

Durant la présente saison, il sera construit quelques centaines de milles de chemin de fer dans notre province et le Nord-Ouest, et, avant longtemps, nous n'aurons rien à envier sous ce rapport, aux pays les plus avancés.

C'est avec plaisir que nous avons annoncé l'autre jour que la partie orientale de Manitoba allait être favorisée aussi d'une nouvelle ligne de chemin de fer, celle du sud-est. Il nous importe peu de savoir quelle compagnie entreprend la construction de ce chemin, l'essentiel pour nous est qu'avant longtemps il soit en opération pour l'avantage de nos braves cultivateurs de cette partie du pays.

Dans sa feuille de ce matin, le *Free Press* de Winnipeg, demande au gouvernement provincial l'aide ordinairement accordé, et nous attendons avec anxiété le résultat de cette demande déjà refusée l'an dernier. S'il s'agissait de construire un chemin vers l'ouest ce serait bien différent. Mais attendons patiemment.

Nous n'avons rien dit au sujet de la ligne d'Emerson, pour la raison bien simple que la menace d'enlever le matériel de ce chemin est tellement absurde qu'aucun homme sérieux ne peut y croire.

Au reste, nous saurons avant longtemps ce que la compagnie entend faire, car des personnes bien informées nous assurent qu'il y aura un changement pour le mieux ; c'est ce que nous désirons ardemment, car c'est une honte pour la compagnie du Pacifique de traiter aussi cavalièrement toute la population de cet important district de notre province.

L'AFFAIRE CRONIN.

Un mot sur l'Irlande.

L'affaire Cronin ne s'éclaircit guère. Burke, soupçonné d'avoir participé au crime, à titre de principal ou de complice, a été arrêté à Winnipeg. On a fait venir de Chicago un détective, Collins, et un nommé Martensen qui a prétendu reconnaître Burke parmi cinquante-deux personnes réunies dans la cour de la prison, comme étant un des individus qui avaient conduit la voiture dans laquelle se trouvait le cadavre du docteur après le meurtre. Admettant que Burke serait bien un de ceux-là, rien ne prouve encore qu'il ait pris part directement à l'assassinat, et à moins qu'il ne veuille parler, la justice pourrait rester longtemps les yeux bandés. Le prisonnier Burke a une physionomie insignifiante, empreinte d'imbécilité, peut-être le résultat de l'abrutissement. Sa figure indique une volonté faible. Si c'est un meurtrier, il est probablement l'instrument de personnes plus coupables. Cette affaire soulève les esprits et ravive la question irlandaise, car le Clan-Na-Gaël semble impliqué dans la conspiration. Il serait peut-être opportun, sous les circonstances, de se rappeler un peu la situation de l'Irlande.

Le premier fonctionnaire de ce pays est le secrétaire de l'Irlande, un ministre du cabinet anglais. D'après le *Crimes' Act*, il est revêtu du pouvoir arbitraire de faire arrêter les particuliers, visiter les maisons, etc., sans aucune formalité. Vient ensuite le lord-lieutenant d'Irlande qui réside à Dublin. Il reçoit ses instructions et ses pouvoirs du parlement impérial, par l'entremise du secrétaire. Ces deux représentants de l'autorité sont rarement populaires.

La population est très-pauvre. Les cinq-sixièmes des habitants sont les censitaires de propriétaires (Land-Lords) qui souvent ne résident pas sur leurs domaines, préférant aller dépenser leur argent ailleurs. Les habitations sont, pour la plupart, de misérables huttes en terre ; 40,000 ne sont composées que d'une seule pièce. La misère règne surtout dans les comtés de Gallway et Donegal, des comtés arides, rocailleux. Quand la récolte des patates (la principale alimentation des Irlandais) manque, la misère est affreuse, et alors ces pauvres gens nous arrivent par milliers. Si le censitaire ne paie pas sa rente, il est chassé de sa demeure (*evicted*). Il ne faut pas cependant jeter entièrement le blâme aux land-lords. Pat a bien ses petits défauts. La grande panacée à cet état de chose serait le *Home-Rule*, paraît-il ; mesure qui a pour objet de donner un gouvernement autonome, avec à peu près les mêmes attributs que ceux conférés à nos législatures provinciales ; en un mot, la gouverne de ses affaires internes. Le *Home-Rule* gagne du terrain, et M. Gladstone espère voir triompher sa cause avant de mourir. Gladstone a 80 ans, mais il est encore fort et vigoureux comme les héros d'Homère.

La ligue agraire (*land league*), établie vers 1881, a pour objet de rendre les Irlandais propriétaires du sol, à perpétuité ; aider les pauvres chassés de leurs terres, etc.

Dans cet état de misère, d'oppression où sont réduits les Irlandais, il n'est pas étonnant d'entendre parler de meurtres, etc. Henry George disait à ce sujet, durant son voyage en Irlande, que, vu l'état des choses, il était surpris de ne pas voir se commettre plus d'excès. Les Irlandais sont de fervents catholiques.

Les *moonlighters* sont des particuliers qui exercent plutôt des vengeances personnelles. Les nouvelles à sensation les représentent rôdant la nuit, près du chateau du landlord, guettant l'occasion de lui envoyer des balles, incendier, endommager la propriété, et autres peccadilles semblables. Ces choses arrivent rarement. Les principaux chefs irlandais sont : Parnell, un protestant, O'Brien, Davitt, Healy, O'Connor, Dillon, Harrington et Sexton, leur meilleur orateur.

L'enquête préliminaire se fait actuellement à Winnipeg dans le cas de Burke, afin d'obtenir son extradition.

UBALD HÉLIO.

LA FETE NATIONALE A SAINT-JEAN-BAPTISTE, MAN.

C'est le 26 juin que nous avons célébré notre fête nationale. Le ciel nous a favorisé d'une de ces belles journées qui sont si communes au Manitoba. Les pavillons flottaient sur tous les principaux édifices, l'église était festonnée de verdures : tout annonçait un jour de fête. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface nous avait fait l'honneur de se rendre pour la circonstance, contribuant par là à rehausser l'éclat de la solennité. Plusieurs prêtres de Saint-Boniface et des environs assistaient aussi. Ce sont : les RR. PP. Drummond et French, S.J., et MM. les abbés Cherrier, Samoisette, Pelletier, Dubois, Graton, Messier, Jutras et Aylward.

La messe qui commença à dix heures fut célébré par le Rév. M. Pelletier, curé de Saint-Joseph, avec diacre et sous-diacre ; Sa Grandeur était au trône pontifical ayant à ses côtés les Révs. MM. Samoisette et Cherrier. Après la bénédiction pontificale, M. A. Beaubien, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, entra au chœur et présenta à Mgr l'Archevêque l'adresse suivante :

A Sa Grandeur Monseigneur Alexandre Antonin Taché, Archevêque de Saint-Boniface, etc.,

Monseigneur,

Nous sommes heureux, en cette circonstance solennelle de la grande fête nationale, de venir présenter nos hommages à Votre Grandeur et manifester aussi publiquement que possible la haute considération que nous avons pour le chef de l'autorité religieuse dans nos vastes régions de l'Ouest.

Appartenant à cette famille distinguée, dont l'un des membres, feu Sir Etienne Pascal Taché, a été longtemps le chef au civil de la province de Québec, digne successeur de Mgr Provencher, la Providence, en vous appelant à la haute position d'Archevêque de la Rivière-Rouge, veillait sur nous d'une manière toute spéciale et nous donnait un père plein de sollicitude, un défenseur de nos droits, chaque fois qu'ils ont été attaqués.

Pendant qu'en Europe et même sur plusieurs points de l'Amérique, les disciples du mensonge et de l'erreur, dans la personnification des sociétés secrètes, redoublent d'audace pour afficher l'impiété et même s'emparer de l'auguste vieillard du Vatican, s'il était en leur pouvoir de le faire ; situés, comme nous le sommes, au milieu de populations étrangères à nos institutions, il est bon, il est excellent même que, fidèles à la foi et aux traditions de nos ancêtres, nous protestions hautement contre l'envahissement de l'impiété, et nous manifestions aussi publiquement que possible notre adhésion au Saint-Siège en donnant des marques de soumission à celui qui relève de ce siège comme notre premier pasteur.

Il est juste que, fils et descendants de ces premiers Français qui arborèrent l'étendard du christianisme sur les rochers inébranlables de la vieille cité de Champlain, nous reconnaissions que nos pères nous ont tracé une voie pleine de gloire et de souvenirs sur les bords du Saint-Laurent, dans laquelle nous sommes appelés à marcher en portant avec nous le flambeau du catholicisme dans les vastes plaines de l'ouest, et en conservant intact le precieux dépôt de la foi.

Ici, sur les bords de la Rivière Rouge, déjà célèbres par le passage de courageux missionnaires, comme dans la vallée du grand fleuve qui nous a vu naître, l'excellence de nos institutions basées sur la vraie croyance triomphera avec les années.

La Providence, d'ailleurs, semble nous diriger dans ce sens : le contingent considérable d'émigration qui nous arrive cette année est de bon augure pour l'avenir, et déjà ce temple, construit depuis peu de temps, semble trop petit.

A nous de bien comprendre la haute mission à laquelle l'élément français est appelé sur cette terre fertile de Manitoba ; à nous de comprendre l'utilité indispensable d'une union parfaite avec l'autorité religieuse, et la conséquence certaine sera l'union parfaite entre nous.

En terminant, nous prions le ciel d'accorder encore de nombreuses années à celui qui nous dirige avec tant de sollicitudes dans le progrès moral et matériel ; à celui que la génération actuelle du sol canadien apprécie et que la génération future bénira ; à celui duquel le peuple du Manitoba pourra dire, lorsqu'il plaira à la Providence de terminer sa carrière : *bonum certamen certavit.*

LES PAROISSIENS de Saint-Jean-Baptiste.

Monseigneur, l'âme remplie d'émotion et et de sentiments patriotiques et oubliant le mauvais état de sa santé, parla longuement et développa de profondes considérations sociales ; il démontra à l'auditoire attentif la haute mission à laquelle l'élément français est appelé sur cette terre de l'ouest, et le moyen sûr d'arriver à d'aussi grandes destinées.

Après cette réponse qui fut vivement appréciée, Sa Grandeur dût reprendre le convoi pour Winnipeg. Après le départ de Monseigneur, le Rév. Père Drummond, S.J., nous fit un éloquent sermon sur la fête du jour.

De nombreux étrangers, entre autres l'hon. sénateur Girard, l'hon. A. A. C. LaRivière, M. Roger Marion, M.P.P., s'étaient aussi rendus pour assister à notre fête et aider notre bazar. C'est ainsi que par le secours mutuel donné à ces bazars, de temps à autres, nous verrons avant longtemps les deux rives de la Rivière-Rouge pourvues de temples élevés à la plus grande gloire de Dieu.

Nous ne saurions trop remercier ces généreux visiteurs de l'encouragement qu'ils nous ont donné en cette circonstance.

Après la messe, les honorables MM. LaRivière et Girard furent appelés à nous adresser la parole ; accoutumés aux débats parlementaires, inutile de dire que leurs paroles furent hautement appréciées.

Ensuite eut lieu le dîner à la salle du bazar. Dans l'après-midi, des jeux, des courses et autres amusements égayèrent le public. Vers les cinq heures eut lieu une intéressante lecture sur les Jésuites par le Rév. Père Drummond, S.J. ; cette magnifique conférence a été entendue par un grand nombre de nos frères séparés. Le soir, grande réunion au bazar et chacun de dénouer sa bourse sur les gracieuses sollicitations de jeunes demoiselles auxquelles il était vraiment impossible de refuser quelque chose.

En somme la journée du 26 fut un jour dont la paroisse de Saint-Jean-Baptiste gardera longtemps le souvenir. La gaîeté et surtout la grande sobriété qui ont règné pendant tout le jour ne pouvaient procurer autre chose que de bons résultats et réjouir le cœur de notre digne curé qui ne craint ni fatigue ni trouble lorsqu'il s'agit de l'avancement de sa paroisse.

B. A.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A SAINT-PIERRE, MAN.

La solennité de notre fête nationale n'a pu être célébrée le 24 juin dernier. Elle fut remise au 26. Cette translation nous a fourni le plaisir d'avoir quelques amis des paroisses avoisinantes. Le 25, veille de la célébration, nous recevions de nombreux amis des bords de la Rivière-Rouge. Ils arrivaient au milieu des préparatifs et des décors qui se faisaient pour le lendemain.

Le 26 au matin, tout le village fut mis en émoi par les détonations répétées du canon. A neuf heures, la procession s'organisa et défila avec ordre dans la rue principale. En avant s'avançait un commissaire-ordonnateur monté sur un superbe coursier. Son air était digne, son allure imposante et son regard rapide indiquait à chacun la place qu'il devait occuper. Tous les instruments aratoires défilèrent devant nos yeux dans l'ordre suivant : la charrue, la semeuse, le rouleau, la faucheuse, le râteau et la moissonneuse. Puis vinrent les chars allégoriques des différents corps de métiers : le boucher, le boulanger, le barbier et le perruquier. Le cinquième char représentait l'intérieur de la maison canadienne : une Canadienne était à tricoter, une autre à faire marcher la machine à coudre, et une troisième, sur une berceuse, filait la quenouille comme au bon vieux temps ; si ce n'eût été du vent et du bruissement des feuilles des arbres qui ornaient les côtés du char, on aurait peut-être entendu fredonner des refrains capables d'éveiller de beaux et de doux souvenirs. Dans le char suivant, un charpentier et un forgeron s'exerçaient à qui mieux mieux. Puis, vint le char où deux cultivateurs avec leurs fléaux et un troisième avec son van rappelaient cet heureux temps où l'on ne faisait pas le battage à la vapeur et où les cribles étaient encore rares. Puis, le marchand étalant ses effets, toujours très bons et à très grand marché ; le char où l'on faisait l'école, et le dernier char portait les membres de la fanfare de Saint-Pierre qui jouaient d'excellente musique. Emboîtant le pas battu par la caisse, les membres de la société Saint-Jean-Baptiste suivaient et une vingtaine de voitures complétaient la procession.

A dix heures, la grand'messe fut chantée par le Rév. M. C. A. Beaudry qui était heureux de profiter de cette occasion pour aller serrer la main à plusieurs colons qu'il avait aidés à s'établir à Saint-Pierre. La collecte fut faite par les demoiselles Hébert et Neveu. M. Denis accompagnait Melle Neveu, et M. Neveu accompagnait Melle Hébert.

A l'issue du service divin, la foule demeura sur place et réclama l'expression des sentiments patriotiques de plusieurs orateurs. M. le curé Jolys, le Rév. M. Beaudry et M. Martin Jérôme, dans des discours patriotiques, donnèrent cours à leurs sentiments généreux et ils furent acclamés avec enthousiasme.

Un dîner somptueux servi par les dames attendaient les convives ; c'est ainsi qu'après avoir écouté des discours qui réveillaient les anciennes traditions et soutenaient le courage, on s'alignait auprès des tables abondamment pourvues et où l'on trouvait à soutenir le corps.

Dans l'après-midi, des courses et diverses sortes de jeux ont fourni à quiconque a voulu entrer en lice l'occasion de montrer son savoir faire et son habileté.

La soirée donnée par la fanfare et quelques artistes a été des plus intéressantes. On y a joué une comédie très jolie par la perfection des rôles qu'on y a représentés.

Mais toute fête a une fin. Cependant le souvenir en restera longtemps gravé au livre du cœur des paroissiens de Saint-Pierre.

Des fêtes de ce genre sont de nature à réunir et à faire converger vers un même but les forces, l'expérience et l'esprit d'industrie des différentes nationalités qui se trouvent à habiter le sol de Saint-Pierre. Plusieurs nationalités y ont des représentants ; sous le rapport de la foi, nous sommes *un*, sous le rapport matériel, nous sommes plusieurs. Tous fournissant leur contingent de connaissances et d'expérience, on devra avant peu former un contingent de connaissances pratiques qui assureront à notre population le progrès et la prospérité.

AGRICOLA.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A QUEBEC.

La fête nationale de Saint-Jean-Baptiste a été célébrée cette année à Québec avec une pompe inaccoutumée. La démonstration religieuse et civile a duré deux jours ; le fait dominant de ces solennités a été l'inauguration du monument Cartier-Brébeuf.

Ce monument est situé au confluent de la rivière Saint-Charles et du ruisseau Lairet. C'est dans ce site historique que Jacques-Cartier passa l'hiver de 1535-36, au milieu des transes les plus cruelles, causées par la maladie et le voisinage dangereux des aborigènes. Ce fut encore dans ce lieu que fut probablement célébrée la première grand'messe au Canada. Enfin, tout près de là était la première résidence à Québec des RR. PP. Jésuites dont le Père de Brébeuf fut l'un des plus marquants et des premiers martyrs.

Ce monument mesure 22 pieds de hauteur, 8 pieds à la base et 3 pieds au sommet. Il repose sur des fondations de 9 pieds carrés qui devront être recouvertes de gazon. Au sommet, sur une corniche gracieusement découpée en fleurs de lis et de rosaces, le sculpteur a placé un groupe représentant la *Grande Hermine*, la *Petite Hermine* et l'*Emerillon*. Au-dessus de la nef, du courlieu et du galion, plane la couronne royale de la France.

Au-dessous de cette corniche, se trouve un bloc massif de granit poli sur lequel on a gravé quatre inscriptions ; au haut et en bas de chacune se trouve un écusson.

Sur la face se trouve l'écusson de Cartier avec la devise *Semper fidelis*.

Immédiatement au-dessous, on lit l'inscription suivante :

Jacques-Cartier et ses hardis compagnons les marins de la Grande Hermine, de la Petite Hermine et de l'Emérillon passèrent ici l'hiver de 1535-36.

Au-dessous l'écusson de lord Stanley de Preston, gouverneur du Canada, avec cimier ; casque surmonté d'un aigle aux ailes déployées, avec devise : *Sans changer.*

Voici l'inscription gravée du côté est :

Le 23 septembre 1625, *les Pères Jean Brébeuf, Ennemond Masse et Charles Lallemant prirent solennellement possession du terrain appelé fort Jacques-Cartier, situé au confluent des rivières Saint-Charles et Lairet pour y ériger la première résidence des missionnaires jésuites à Québec.*

Au-dessus, l'écusson de l'honorable A. R. Angers, lieutenant-gouverneur de la province de Québec ; cimier, une tête d'ange étendant ses ailes au-dessus d'un bouclier, avec la devise : *Par droits chemins.*

Le côté sud est surmonté des armes du Cercle Catholique de Québec, représentant le Sacré-Cœur, avec la devise : *In manifestatione veritatis.*

Inscription : *Le 3 mai 1536 Jacques-Cartier fit planter à l'endroit où il venait de passer l'hiver, une croix de 35 pieds de hauteur portant l'écusson fleurdelisé et l'inscription Franciscus primus, Dei gratia rex, regnat.*

Au-dessous, l'écusson de Mgr Taschereau, cardinal-archevêque de Québec, ainsi que sa devise : *In fide, spe et charitate certandum.*

Du côté ouest, on a gravé une palme de martyr avec les noms : *Jogues, Masse* et *de Noue*, et à gauche : *Brébeuf, Lallemant, Buteux* et *Daniel.*

Au-dessous de leurs noms, on a sculpté l'écusson de la compagnie de Jésus et sa devise : *Ad majorem Dei gloriam.*

LA FETE DES METIS.

Nos compatriotes Métis ont chômé leur fête nationale hier. La journée était belle et l'affluence des plus considérables. Il y avait des représentants de presque toutes les paroisses. La partie religieuse a eu lieu à l'église de Saint Norbert, après quoi l'on se rendit sur le terrain du pique-nique à Saint-Vital. Un programme des plus variés avait été préparé et il fut exécuté avec le plus grand entrain. Les courses de chevaux surtout ont attiré l'attention de tous.

Les rafraîchissements étaient abondants et dénotaient une bonne organisation.

Des discours furent prononcés par M. l'abbé G. Cloutier, l'hon. M. Prendergast, M. Roger Marion, M.P.P., et MM. Simon St. Germain, Baptiste Boyer (en cris), J. B. Joyal et J. E. Têtu.

Somme toute, les officiers doivent être contents du succès qui a couronné leurs efforts.

DEUX MISSIONS DE L'OUEST.

Le Rév. Père Bitsche, curé de Saint-Léon, qui est revenu ces jours derniers de l'ouest, nous transmet les détails suivants sur Balgonie et Landshut, deux missions catholiques qu'il a visitées :

Balgonie est une station de chemin de fer qui se trouve à 17 milles à l'est de Régina. La mission porte le nom de mission Saint-Joseph et fut fondée en 1886 par quatre familles venues des environs d'Odessa, sur la mer Noire, en Russie. Aujourd hui, on compte là 35 emplacements occupés par des catholiques, formant en tout 140 âmes. Ils ont ensemencé 500 acres de terre cette année. Avant deux ans, ils attendent environ 200 familles. Ces colons sont les descendants d'émigrés qui laissèrent l'Alsace-Lorraine et autres provinces du Haut-Rhin, à la fin du siècle dernier. Comme ici nous avons conservé la langue française, de même eux ont conservé la langue allemande et la foi catholique. Les terrains qu'ils occupent sont excellents.

Landshut se trouve à six milles de Langenburg, sur le *M. N. W. R.*, à 180 milles du Portage-la-Prairie. Cette mission compte 32 familles principalement bavaroises. Il y a place pour plusieurs centaines de familles encore, et une très forte émigration de leur ancienne patrie est attendue au fur et à mesure que les chefs pourront disposer de leurs propriétés là-bas. Cette colonie a été fondée il y a trois ans et est très prospère.

S. H. LE LIEUT.-GOUVERNEUR ROYAL A BATTLEFORD.

Mardi, le 18 après-midi, l'hon. J. Clinkskill, membre du Conseil du Nord Ouest, les RR. PP. Bigonesse, Cochin, Vachon, O.M.I., MM. D. Arcand, président du comité de réception, A. T. Berthiaume, inspecteur des travaux publics, E. Arcand, W. Latimer, M. Brunelle, B. Lawson, Ls. Déry, J. Gagné, P. Morkel, etc., allèrent camper à Bresaylor, à 30 milles de Battleford, pour y rencontrer le lieut.-gouverneur.

Vers les 9 heures, le lendemain, la jolie embarcation portant son honneur, Mme Gagnon et le Capt. Gagnon, aborda sur la rive sud de la Saskatchewan où l'attendaient les personnes ci-dessus mentionnées. Son honneur, avec l'amabilité qui lui est si bien connue, touche la main à tous et monte dans la voiture à deux chevaux qui l'attendait avec l'hon. J. Clinkskill et le Rév. Père Bigonesse, et escorté d'un bon nombre d'autres voitures, passe par Bresaylor, la réserve de Thunderchild, fait une halte de deux heures à la réserve de Monsomine et son escorte grossissant toujours par la rencontre d'autres voitures, arrive enfin sur les trois heures à Battleford enchanté du site et plein d'admiration pour la fertilité du sol. Le canon salue le représentant de Sa Majesté qui passe au milieu des citoyens réunis sur la principale rue et qui se retire ensuite à la résidence de l'hon. J. Clinkskill. Le soir il eut souper où une vingtaine des plus notables étaient présents. L'hon. M. Clinkskill était à la gauche de son honneur et le Rév. Père Bigonesse, à sa droite.

Le banquet finissait la journée du mercredi. Le lendemain, jeudi, à 11 heures a.m., des adresses furent présentées, une en anglais, par l'hon. J. Clinkskill, l'autre en français, par M. D. Arcand, président du comité. Je suis heureux de pouvoir vous envoyer copie de l'adresse française et de la réponse qui y fut faite :

Honorable Monsieur,

Nous, Canadiens-français de Battleford, sommes incapables de laisser passer une occasion aussi favorable sans vous présenter nos hommages les plus sincères et sans vous offrir en même temps nos félicitations pour le choix que le gouvernement a su faire en vous élévant à la haute position de lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest.

Plusieurs d'entre nous ont eu le bonheur de vous connaître avant aujourd'hui, et sont heureux de revoir en votre honorable présence, l'ami dévoué et désintéressé d'autrefois, l'homme qui possède toute leur confiance.

Soyez persuadé que tous connaissent les nombreux services que votre honneur a rendus au pays ; l'intérêt et l'attention que vous portez au développement et à la prospérité du Nord-Ouest. Les preuves que vous en donnez actuellement, nous permettent d'espérer que votre visite aura les meilleurs résultats. Nous regrettons, honorable monsieur, que votre court séjour à Battleford ne vous laisse pas le loisir d'en visiter les différentes parties.

Qu'il plaise à votre honneur d'accepter de la part des Canadiens-français de cette localité, ce faible tribut d'hommages comme l'expression fidèle de leur sentiments.

(Signé), DAMASE ARCAND,
Président du comité de Réception.
Battleford, 19 juin, 1889.

Voici la réponse que fit à cette adresse son honneur le lieutenant-gouverneur :

Monsieur,

Je suis des plus sensibles à l'accueil si plein de cordialité que vous me faites et je vous remercie bien sincèrement de vos félicitations. Votre témoignage qui est celui d'amis et de compatriotes, m'est extrêmement cher, et serait bien propre à m'inspirer de l'orgueil si la haute charge à laquelle la confiance des chefs du pays m'a appelé ne m'imposait pas des devoirs dont la gravité ne laisse pas que de m'effrayer, j'ai compté sur la bienveillance, la bonne volonté, le patriotisme et la loyauté de tous et je suis fier de dire que je ne me suis pas trompé. Tous les groupes de population que j'ai visités dans ces vastes régions, et j'achève de parcourir les districts les plus importants, m'ont fait une réception digne d'eux-mêmes. Partout j'ai observé l'accord le plus sympathique entre les Canadiens d'origines et de croyances diverses, et c'est cette harmonie d'hommes engagés dans l'une des plus belles œuvres, c'est d'ouvrir un grand pays à la vraie civilisation, qui me confirme dans le conviction que j'ai des magnifiques destinées, réservées par la Providence aux régions du Nord-Ouest.

Il s'agit de persévérer, d'attendre et de ne désespérer jamais, heureux ceux qui le veulent et le peuvent. Ils seront amplerécompensés. Le pays de Battleford est beau entre les plus beaux, riche entre les plus riches ; vous avez eu raison d'y venir planter votre tente, je vous souhaite d'y demeurer.

Merci, Messieur, encore une fois de votre sympathique adresse qui sera pour moi un des bons souvenirs que j'emporterai de votre magnifique district.

Dans l'après-midi, son honneur visita les fermes Daunais et Speers et l'école Industrielle, en compagnie de plusieurs personnes. Un lunch fut servi chez M. Daunais qui fit un accueil des plus dignes à l'éminent visiteur et à sa suite.

Dans l'avant-midi du lendemain son honneur visite l'école de Saint-Vital de Battleford, y reçoit une adresse en français, entend du chant, admire le grand nombre d'élèves et plus encore leur bonne tenue et laisse un bon mot sur le livre des visiteurs en faveur de l'école et de la digne institutrice, Mademoiselle O. Dorval.

Immédiatement après, il y avait pique-nique à trois milles de Battleford, sur une colline entourée de lacs et d'où la vue se perd dans le lointain. Un jeune bœuf est immolé en l'honneur du gouverneur et rôti tout entier sur la broche. Il y eut aussi des courses à pieds, des courses à cheval, *tug of war*, etc. L'on se presse ensuite autour des tables richement fournies par les Dames de Battleford. Le soir, bal au Fort de la Police Montée, donné par les citoyens.

Vendredi, le 22, à 9 heures, son honneur retourne à son embarcation ainsi que le capitaine Gagnon et Madame Gagnon ; on laisse Battleford aux bruits des acclamations et du canon et notre plus haut dignitaire emporte avec lui un doux souvenir de Battleford :—" Ce pays beau entre les plus beaux, riche entre les plus riches."

Chemin faisant son honneur s'arrête pour visiter la ferme de M. E. Arcand, sur la rive nord de la Saskatchewan à 5 milles du fort de Battleford, et se convaincre, une fois de plus, de la fertilité du sol en cet endroit, des succès qui couronnent les travaux des colons, là comme ailleur.

UN LECTEUR DU *Manitoba.*

Battleford, 26 juin 1889.

Nouvelles Religieuses.

—Lundi dernier, le Rév. M. Azarie Dugas partait pour Montréal où il devra dorénavant demeurer. Pendant les quelques années qu'il a passées parmi nous comme curé de la cathédrale, ce prêtre tout dévoué a su conquérir l'estime de tous, et les paroissiens ne pouvaient point le laisser partir sans lui donner une marque sensible de leur affection. Dimanche soir, il y avait foule dans les salons de l'archevêché et l'hon. sénateur Girard au nom de tous, présenta une jolie adresse d'occasion au regretté pasteur, et Madame Dubuc, au nom des dames de Saint Boniface, lui offrit une superbe valise de voyage avec nécessaire de toilette complet et un magnifique album.

M. Dugas emporte les meilleurs souhaits de toute notre population. Nous présumons que M. l'abbé Messier, qui l'a secondé avec tant de zèle, continuera parmi nous le bien que le regretté curé y accomplissait

—Le prince de Galles s'est mis à la tête d'un comité qui se propose de faire ériger un monument sur la tombe du Père Damien, le célèbre missionnaire catholique aux lépreux de l'Est. Parmi les membres de ce comité se trouvent l'archevêque de Cantorbéry, l'évêque de Londres, le cardinal Manning, le Dr Spurgeon, M. Gladstone, M. Morley et lord Randolph Churchill.

—Baltimore verra s'ouvrir dans ses murs, le 5 novembre prochain, le congrès des catholiques des Etats-Unis où seront discutées des matières de haute importance concernant les intérêts de l'Eglise dans ce pays. Ce congrès coïncidera avec le cenienaire de la hiérarchie catholique aux Etats-Unis et l'inauguration de l'Université catholique à Washington.

—Les trappistes d'Oka, Qué., feront commencer cet automne les fondations d'une nouvelle construction attenante à leur cloître. L'édifice sera en pierre, à quatre étages, avec toit français. Le monastère comprendra environ 212 pieds de profondeur sur 178 pieds, la façade principale devant être de 90 x 70 pieds. Il y aura une magnifique chapelle et une hôtellerie à l'usage des visiteurs. Le bâtiment complet sera en forme de croix.

—La retraite des RR. SS. de la Charité a commencée jeudi dernier au Pensionnat de Saint-Boniface et devra se terminer samedi. Le Rév. Père Dazé, O.M.I., en est le prédicateur.

—Quatre Pères Oblats sont arrivés samedi pour travailler aux missions de l'ouest. Deux d'entre eux, les RR. PP. Dorais et Favreau exerceront leur zèle dans l'archidiocèse de Saint Boniface.

—Samedi dernier, 29 juin, les RR. MM. Turcotte et Cameron ont été ordonnés prêtres par Mgr Taché dans la cathédrale de Saint-Boniface.

—Le Rév. Père Drummond, S.J., a donné une conférence mardi à Brandon sur la vie et les travaux des jésuites.

—Le Rév. Père Lory, S.J., recteur du Collège de Saint-Boniface, est parti pour Saint-Paul, Minn., hier, pour aller prêcher une retraite.

Choses et Autres.

—Le bill sur les biens des Jésuites a été adopté par la législature le trois juillet 1888.

Il a été sanctionné par le lieutenant-gouverneur le douze juillet 1888.

Il a été transmis au gouvernement fédéral le huit août.

Le délai pour le désaveu expire donc le huit août prochain.

—La presse de New-York commence à agiter la question d'organiser une exposition universelle en 1892, à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Il est grandement temps de s'occuper de ce projet, si l'on veut en poursuivre l'exécution.

—L'année dans laquelle sera fait le onzième recensement des Etats-Unis est commencée depuis le 1er juin 1889 pour se terminer le 31 mai 1890.

Au Canada, le prochain recensement se fera en 1891.

PERSONNEL.

M. Horace Despars, de cette ville, s'est embarqué samedi, à New-York, pour Paris.

M. George Fortin, avocat, est parti lundi pour la province de Québec, en promenade.

M. Joseph Daoust, commerçant de chevaux, est revenu de Saint-Timothé dimanche.

M. Valois, de Vaudreuil, Qué., est arrivé à Saint-Boniface, avec l'intention de visiter notre province.

M. Herman Martineau, agent des Sauvages au Lac Manitoba, est actuellement à Saint-Boniface. M. Martineau est vênu pour prendre les arrangements préalables à la paie annuelle des Sauvages.

M. Pierre Manaigre, accompagné de Madame Manaigre, est parti lundi pour retourner à Saint-Cuthbert. M. Manaigre reviendra au printemps.

Une lettre reçue de Paris de M. Maxime Goulet par un de nos amis, annonce que M. Michel Dumas s'est embarqué le 14 du mois dernier pour revenir à Manitoba. M. Dumas revient pour cause de santé.

AVIS PUBLIC.

Avis public est par le present donné que le rôle d'évaluation de la Municipalité de LaBroquerie est maintenant révisé et que le soussigné greffier de la dite municipalité est prêt à recevoir des applications, afin de d'inscrire sur la liste des électeurs le nom des personnes ayant droit d'y être inscrites. La liste sera terminée le 26 août A. D. 1889.

LaBroquerie, 25 juin 1889.

F. X. NORMANDEAU,
Greffier de la Municipalité de LaBroquerie.
4in 4.7.89

PUBLIC NOTICE.

Public notice is hereby given that the Assessment Roll for the Municipality of LaBroquerie is finally revised and that the undersigned Clerk of said municipality is ready to receive applications for the placing upon the list of electors the names of persons entitled. Said list to be closed on the 26th August A.D. 1889.

LaBroquerie, 25th June A.D. 1889.

F. X. NORMANDEAU,
Clerk of the Municipality of LaBroquerie.
4in 4.7.89

AVIS PUBLIC.

Avis public est par le présent donné que le rôle d'évaluation pour 1889 de la Municipalité Rurale de DeSalaberry est finalement révisé, et que le soussigné, greffier de la municipalité, est prêt à recevoir les applications pour faire inscrire sur la liste des électeurs le nom des personnes y ayant droit.

Ces applications seront reçues jusqu'à 2 heures p.m., jeudi, le vingt-deuxième jour d'août A.D. 1889.

L. M. P. NOEL,
4i 4.7.89 Greffier de DeSalaberry.

LIBRAIRIE KEROACK,

17 Rue Lombard, Winnipeg.

(A quelques pas de la rue Main, en face de l'Hôtel du Canada.)

Et Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries, cadres, fournitures pour écoles et bureaux, jouets, articles religieux et de fantaisie.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation.

M. A. KEROACK.

Chronique Locale.

—La farine a subi une hausse de 20 cts par quart.

—Voyez ailleurs l'annonce de M. Sorsoleil.

—Voyez l'annonce de MM. Hogdson, Sumner & Cie.

—Les dernières pluies ont fait beaucoup de bien dans les campagnes.

—M. S. Poliquin, de cette ville, a acheté l'ancienne maison de M. J. M. Reid.

—Les Américains de Winnipeg aussi chôment aujourd'hui la fête de l'indépendance.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. le surintendant de l'éducation.

—M. François Lévèque a ouvert une boutique de cordonnier dans la bâtisse occupée par M. P. Gosselin.

—Le *N. P. & M.* demande des soumissions pour la construction d'une dizaine d'élévateurs le long de son chemin.

—Les épiciers, les bouchers, les meuniers, les boulangers et les marchands de fruits, de Winnipeg, se préparent à un grand piquenique.

—L'école de réforme pour laquelle le gouvernement demande des soumissions aura 84 pieds de longueur sur 64 pieds de profondeur et quatre étages.

—L'on peut voir par l'annonce que nous publions ailleurs que la commission des écoles de la ville se propose de faire faire des réparations à l'Académie Provencher. Des soumissions sont demandées.

—M. le Dr Fafard est allé lundi à Saint-Norbert tenir une enquête sur le corps d'un Italien qui s'est noyé dans la Rivière-Rouge. Le verdict a été: noyé accidentellement. Le défunt était à l'emploi du *N. P. & M.*

—Fruits nouveaux. Vous trouverez chez Anderson & Lemieux, No. 245 rue Principale, Winnipeg, toujours le meilleur assortiment de fruits: oranges, citrons, pommes, bananes, etc. Leurs prix défient la concurrence.

—Une marche de douze heures a eu lieu le 1er juillet aux jardins Victoria. C'est encore M. Joseph Jourdain, de Saint-Boniface, qui est sorti vainqueur. Pendant ces douze heures il a fait 72¾ milles; celui qui venait ensuite avait 64 milles et le 3me 58¾.

—Personne ne peut se plaindre du prix actuel de la farine, mais il faut savoir où acheter, et pour l'information de tous, nous donnons l'adresse de MM. Anderson & Lemieux, no 245, rue Principale, Winnipeg. Prix—Patent Process, $2.80; Strong Baker, $2 60; Bon-Bon, $2.20; XXXX, $2 00; Superfine, $1.40. N'oubliez pas l'endroit: à quelques portes de la gare du *N. P. & M.*

$50.00. $50.00.

Economie de cinquante piastres pour les personnes qui veulent s'associer pour faire venir du bois de construction, des lattes, du bardeau, des chassis, des portes, du papier à lambris de toutes sortes, au char.

Nous expédierons directement de la scierie à la station de chemin de fer la plus rapprochée de votre domicile, et vous économiserez par là le montant du fret jusqu'à Winnipeg et les frais d'un double chargement.

Jos. Davis, Gérant.

Economisez votre argent en nous donnant votre ordre pour bois de construction, bardeaux, chassis, portes, papier à lambris, et bois de chauffage et charbon. On parle le français. 3m. 16.5

Chronique de la Province.

Saint-François-Xavier,

30 juin—Bien que nous eussions de beaux chemins dans cette localité, le conseil néanmoins a voté ce printemps une somme de $500 pour chaque quartier afin de pouvoir relever certains endroits. Maintenant un superbe terrassement s'étend sur toute la longueur de notre grande et belle municipalité, c'est-à-dire sur une étendue de dix milles.

—Il est fortement question en ces temps-ci au conseil d'ouvrir un nouveau chemin qui partira, dit on, du vilage entre la terre de la mission et l'emplacement de M. O. Robidoux et ira suivant la ligne des propriétés jusqu'aux deux milles. Ce sera là, on peut le dire, un grand avancement pour la localité. Maintenant ce qu'il nous faut, et ce que nous aurons avant longtemps, nous l'espérons, c'est un pont sur l'Assiniboine. Si les bateaux traversiers étaient retranchés, et que l'argent dépensé pour leur entretien fut placé sur un pont, la municipalité n'aurait rien à y perdre et les paroissiens auraient tout à y gagner.

—Parmi les visiteurs arrivés dans l'excursion du 18, plusieurs sont venus visiter Saint François-Xavier. Ce sont MM. O. Coupal, de Saint-Jacques le Mineur; Camille Daignault, de Saint Philippe; C. Colette, de Saint-Antoine, et Félix Noiseux, de Belœil. La plupart sont repartis enchantés et encouragés, on peut le dire.

—M. M. McBeth, riche propriétaire de cette paroisse, a fait remettre sa maison à neuf. Sa résidence est aujourd'hui une des plus belles de l'endroit.

NAISSANCE.

Granger—A l'église de Saint-Joachim de LaBroquerie, le 27 juin, a été baptisée Marie-Rosalie-Joséphine-Félicité Granger, enfant de sieur Joseph Granger, de cette paroisse. Les parrain et marraine ont été le Rév. Messire Dugas, curé de Saint-Boniface, et Delle Rosalie Granger, institutrice.

MARIAGE.

Duhamel-Normandeau—A Saint-Joachim de LaBroquerie, le 1er courant, M. Alexandre Duhamel conduisait à l'autel Melle Marie-Agnès Normandeau. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé P. Pelletier, curé de la paroisse.

La consomption radicalement guerie

A M. le Directeur:

Veuillez informer vos lecteurs que j'ai un remède certain pour guérir la consomption. En en faisant usage à temps plusieurs milliers de personnes affectées ont été guéries radicalement. Je serai heureux d'envoyer deux bouteilles de mon remède gratuitement à aucun de vos lecteurs attaqués de consomption pourvu qu'on m'envoie leur adresse par express et le nom du bureau de poste.

Respectueusement, Dr T. A. Slocum,
37 Yonge St., Toronto, Ont. 1an 14.6.88

Dr T. FAFARD,

MEDECIN DE L'HOPITAL SAINT-BONIFACE,
AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

Heures de consultation:—8 à 10 a.m., 2 à 6 et 8 à 10 p.m. 1a 4.4.89.

A L'ENCLOS

De la paroisse de Saint-Laurent, Lac Manitoba, un cheval qui a une petite tache blanche au front et une tache blanche à la patte de derrière droite au boulet et sur l'épaule droite portant l'étampe B.

Saint-Laurent, 27 juin 1889.

ELZÉAR BOYER,
Gardien d'enclos de la municipalité de Saint-Laurent, Lac Manitoba.

PROPRIETE A VENDRE

M. Joseph St. Jean offre en vente sa propriété de l'avenue Taché. Très bonne maison et dépendances.

Conditions avantageuses: $500; $300 comptant et $200 dans deux ans, sans intérêt. 3 ins 4 7 89

La Commission des Ecoles Catholiques de la Ville de Saint-Boniface.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à mercredi prochain, le 10 juillet, à 6 heures de l'après-midi, pour les réparations devant être faites à l'ancien Collège ou *Académie Provencher*, telles qu'indiquées dans les spécifications qui pourront être vues chez le Président, M. le Dr Lambert. Les soumissionnaires devront fournir les cautions demandées.

La commission ne s'engage pas d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Saint-Boniface, 4 juillet 1889.

E. L. PRIEUR,
1 ins 4 7 89 Sec.-Trésorier.

J. W. SORSOLEIL & CIE

RUE WESLEY,
(Vis-à-vis la rue Sainte-Marie.)

COUR A BOIS

Au sud du dépôt du chemin de fer Northern Pacific et Manitoba.

L'endroit le meilleur marché de Winnipeg pour *Charbons, Bois de Chauffage et Bois de Construction.* En gros et en détail.
Une visite est respectueusement sollicitée.
N.B.—Le public trouvera à nos bureaux des personnes parlant le français.

Téléphone 611. Boîte 689, Bureau de Poste.
1a 4.7.89



Avis aux Entrepreneurs.

On recevra à ce Bureau, jusqu'à Vendredi, le 26 Juillet prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, avec la suscription "Soumission pour la construction d'un pont sur la Rivière des Gros-Ventres," à Lethbridge, T. du N.-O., d'après les plans et devis que l'on pourra voir en s'adressant à T. G. Baker & Cie, à Lethbridge et au département des Travaux Publics à Ottawa.

Les soumissions ne seront point prises en considération si elles ne sont point faites sur les formules fournies et ne portent point la signature des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque *accepté*, au montant de cinq pour cent du total de la soumission, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande ou s'il n'exécute pas complètement ce qui sera stipulé dans le contrat; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 14 Juin, 1889.
2ins 4.6.89

CETTE TOUX FATIGANTE peut être guérie si vite par le remède de Shiloh. Nous le garantissons.

SOUFFREZ-VOUS de dyspepsie ou du foie? Le remède de Shiloh vous guérira; il est garanti.

NUITS BLANCHES dont la cause est cette terrible toux. La médecine de Shiloh est le remède qu'il vous faut.

CATARRHE GUÉRI, la santé et une bonne haleine obtenues par le remède de Shiloh pour le catarrhe. Prix, 50 cents. Injecteur, gratis.

POUR MAL DE REINS, côté ou estomac, employez les emplâtres poreuses de Shiloh. Prix, 25 cents.

LE REMÈDE de Shiloh pour la consomption est vendu garanti. Il guérit la consomption.

LE REMÈDE de Shiloh (vitalizer) est ce qu'il vous faut pour constipation, manque d'appétit et tous les symptômes de dyspepsie. Prix, 10 et 75 cents la bouteille.

CROUP, COQUELUCHE et bronchite immédiatement guéris par le remède de Shiloh.

En vente chez le Dr Lambert.
6m 20.12.88

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS



Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil.—Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

Bronchitis Cured

After spending ten Winters South, was cured by Scott's Emulsion.

146 Centre St., New York,
June 25th, 1888.

The Winter after the great fire in Chicago I contracted Bronchial affections and since then have been obliged to spend nearly every Winter south. Last November was advised to try Scott's Emulsion of Cod Liver Oil with Hypophosphites and to my surprise was relieved at once, and by continuing its use three months was entirely cured, gained flesh and strength and was able to stand even the Blizzard and attend to business every day.

C. T. CHURCHILL.

Sold by all Druggists, 50c. and $1.00.

GLACE! GLACE!

LE SOUSSIGNÉ FOURNIRA
10 lbs de Glace
tous les jours, dimanches exceptés, jusqu'au 1er Septembre 1889,
Pour la somme de $5.00.

J. B. LAUZON,

Avenue Provencher.
jno 25.4.89.

Bureau d'Education de Manitoba.

SECTION CATHOLIQUE.

AVIS.

L'examen des personnes qui désirent obtenir des diplômes leur permettant d'enseigner dans les écoles sous le contrôle de la Section Catholique du Bureau d'Education, se tiendra Mardi, 30ième jour de Juillet prochain, à 9 heures A. M., à Saint-Boniface. Le Surintendant recevra les demandes d'admission à cet examen, jusqu'à Lundi le 29 Juillet prochain.

Les demandes devront être accompagnées de certificats.

T. A. BERNIER,
Surintendant.
Winnipeg. 8 juin 1889. 3ins 27-6-89



AVIS.

Avis est par le présent donné que toutes communications se rapportant aux affaires qui concernent le département des Affaires Sauvages, doivent être adressées à l'honorable E. Dewdney, comme surintendant général des Affaires Sauvages, et non comme ministre de l'intérieur, ou au soussigné. Tous les officiers du département devraient adresser leurs lettres officielles au soussigné.

L. VANKOUGHNET,
Député surintendant général des Affaires Sauvages.
Département des Affaires Sauvages,
Ottawa, 11 Mai 1889. 13ins 23.5.89

Le Rev. Geo. H. Thayer, de Bourbon, Ind., dit: "Ma femme et moi devons la vie à la médecine de Shiloh pour la consomption."

Etes-vous trouble par les indigestions, la constipation, le manque d'appétit, la jaunisse? le remède (vitalizer) de Shiloh vous guérira.

Pourquoi tousseriez-vous quand le remède de Shiloh peut vous guérir de suite. Prix: 10 cts., 50 cts. et $1.00.

Le remede de Shiloh pour le catarrhe—guérison assurée du catarrhe et de la dipthérie.

"Hackmetack" un parfum qui dure et des plus odorants. Prix 25 et 50 cents.

Le remede de Shiloh soulagera immédiatement le croup, la coqueluche et une bronchite.

Pour la Dyspepsie et les maladies du foie vous avez une garantie par écrit sur chaque bouteille du remède (vitalizer) de Shiloh. Guérison assurée.

Un injecteur donne avec chaque bouteille du remède de Shiloh peur catarrhe.

En vente chez le Dr. LAMBERT, à Saint-Boniface. 6m. 20.12.88

JOHN BEDARD

Mecanicien
— ET —
Machiniste,

FABRICANT ET COMMERÇANT DE

TOUTE ESPFCE DE MACHINERIE.

Ouvrages en Fer et en Cuivre fondus.

Reparation :-: de :-: Machines

(Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.
PRIX MODÉRÉS.
S'adresser aux bureaux de la Cie:

BARB WIRE WORKS CO.,

47 Rue Lombard, Winnipeg.
6m.27.9.88.

NOUVEAUTES!

Tous les Jours du Nouveau. Tous les Departements sont au Complet.

NOUS INVITONS CORDIALEMENT NOS PRATIQUES A VENIR NOUS VOIR POUR LEURS ACHATS DE PRINTEMPS.

TOUS NOS ACHETEURS SONT L'OBJET DES PLUS
Grandes Attentions.

ETOFFES A ROBES:—Cachemires, les couleurs les plus nouvelles, etc.
INDIENNES, COTONS, TOILES A NAPPE, SERVIETTES.
COTONS A DRAP, blanc et jaune, 8¼, 9¼, 10¼.
ORNEMENTS POUR ROBES ET MANTEAUX. BRODERIES DE TOUTE SORTE.
MANTEAUX POUR DAMES, Etc.
BAS DE TOUTE SORTE pour femmes et enfants.
GANTS NOIRS, GANTS de FIL, GANTS de SOIE de COULEURS.
GANTS DE KID, 25, 50 75 cents, $1.00 et en montant.

CHOIX LE PLUS VARIE DE CHEMISES BLANCHES POUR HOMMES.

Corps et Calecons en Merino et en Laine.

AU MAGASIN FRANCAIS, LE SEUL DU GENRE A WINNIPEG.

P. A. D'AUTEUIL,

432 rue Principale.
3m 4.4.89

NOUVELLES :-: IMPORTATIONS!

M. C. A. GAREAU, Marchand-Tailleur,

Invite ses amis et le public en général à aller visiter son magnifique établissement. Il vient de de recevoir des meilleurs marchés de l'est toutes ses importations du printemps.

TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS,

CANADIENS, Etc.

TOUTE COMMANDE EXECUTÉE AVEC PROMPTITUDE ET AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS

Département le plus complet et le plus varié de

Chemises, :-: Cols, :-: Collets, :-: Mouchoirs, :-: Corps, :-: Calecons.

SATISFACTION GARANTIE A TOUS.

LE DEPARTEMENT DES CHAPEAUX EST AUSSI DES MIEUX ASSORTIS.

Les marchandises sortent des meilleures manufactures et les prix défient toute concurrence.
Une visite vous convaincra de la vérité de ces avancés.

C. A. GAREAU,

No. 324, Rue Principale, Winnipeg,
1a 28.2.89 A l'Enseigne des Ciseaux Dorés, Bâtisse Hargrave.

Manitoba Lumber & Fuel Co. (Limited.)

BUREAUX:
363 *RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,*
(Côté Est de la rue Principale.)

COURS :-: A :-: BOIS

Au pied de la rue Water, près du chemin de fer Northern Pacific et Manitoba, et au chemin de fer Pacifique Canadien.

L'endroit le meilleur marché de Winnipeg pour
CHARBON, BOIS DE CHAUFFAGE ET BOIS DE CONSTRUCTION,
En gros et en détail.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOSEPH DAVIS, Gérant.
N.B.—Le public trouvera à nos bureaux des personnes parlant le français. 1a 16.5.89

J. R. SUTHERLAND & Cie.,

MARCHANDS DE

BOIS DE CONSTRUCTION ET DE CHAUFFAGE

EN GROS ET EN DETAIL.

Bureaux et Cour à Bois, près du Pont Saint-Boniface, à Winnipeg.

BOIS DE PREMIERE QUALITE
A PRIX REDUITS.

1m 27.6.89 Une visite est sollicitée.

PRINTEMPS 1889.

Nouvelles Importations! Assortiment au Complet!

LES MARCHANDISES VENANT DIRECTEMENT DES MANUFACTURES SERONT VENDUES AUX PRIX DU GROS.

Voyez nos MARCHANDISES SECHES. Voyez nos HARDES-FAITES. Voyez nos CHAUSSURES.
Voyez nos CHAPEAUX.

VOYEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

Département des Chaussures à la Botte d'Or. **AU BON MARCHÉ** Au pavillon francais.

F. E. VERGE, Saint-Boniface.

4m 5.4.88

AGRICULTURE.

LE PROGRÈS EN AGRICULTURE.

Il y a trente ans, un cultivateur qui recevait un journal d'agriculture était tourné en ridicule. "Que pouvait-il bien apprendre dans sa *gazette?* Ne lui suffisait-il pas, pour bien cultiver, d'avoir un corps robuste, des bons bras capables de manier habilement la hache, de tenir les manchons de la charrue, de faucher deux ou trois arpents dans la journée? Qu'importent les gazettes et les livres: peuvent-ils donner la force et l'habileté?" Tel était le langage d'alors. Aujourd'hui, les choses sont bien changées; si l'on rencontre encore quelques cultivateurs qui nourrissent ces vieilles idées, c'est l'exception; tous comprennent qu'il faut, bon gré, mal gré, suivre le progrès agricole qui les entraîne, qu'une bonne revue agricole peut être utile, quelquefois indispensable.

Cependant, nous sommes loin d'avoir atteint l'apogée du progrès agricole. Dans cinquante ans d'ici, nos meilleurs cultivateurs d'aujourd'hui passeront peut-être pour des arriérés, des routiniers.

LE CULTIVATEUR MODÈLE.

Qu'est-ce qui constitue une bonne culture? Que faut-il faire pour être un cultivateur modèle? Ce sont deux questions qui ont été posées bien souvent, sur lesquelles on a écrit des volumes; cependant, elles n'ont pas reçu de solutions définitives. Cela se conçoit: on peut être bon cultivateur dans un endroit et être très-mauvais dans un autre; les solutions peuvent varier à l'infini suivant les temps, les lieux et les climats.

Prises d'une manière générale, je répondrai à ces questions d'une manière générale, et je dirai que le cultivateur modèle serait celui qui posséderait les qualités suivantes: 1o Il doit être un homme de progrès, c'est-à-dire être bien au courant du mouvement agricole du pays; pour cela, il faut nécessairement qu'il s'abonne à un bon journal d'agriculture.

2o Il faut qu'il soit un homme d'ordre, économe, minutieux; voir à tout jusque dans les plus petites choses. L'eau qui tombe goutte à goutte dans un tonneau le remplit rapidement; de même, le gaspillage, la perte dans les petites choses s'accumule vite à des piastres. Par exemple, le peu de soin que beaucoup de cultivateurs donnent à leurs instruments aratoires cause des pertes considérables au bout d'un certain temps. Les instruments agricoles s'usent bien assez tôt par leur emploi ordinaire qu'il n'est pas nécessaire de les laisser exposés au grand air à toutes les intempéries des saisons.

3o Le cultivateur modèle ne doit pas nourrir une ambition mal placée; c'est l'écueil où viennent donner un grand nombre de cultivateurs Ils essaient à cultiver la plus grande étendue de terre possible, sans penser que souvent cette terre n'est plus en état de rendre une récolte payante. En effet, que ces cultivateurs comptent l'intérêt que donnerait le capital investi sur certains terrains, le temps et les dépenses que leur coûte l'ensemencement de ces terrains, les taxes qu'ils payent pour ces mêmes terrains, ils s'apercevront bientôt que tout cela forme un montant qui est loin de rencontrer la récolte qu'ils en retirent. J'entendais dire l'autre jour, par un de nos agronomes les plus distingués, que c'était ce mauvais calcul qui ruinait la plupart de nos cultivateurs canadiens. Je le crois sans peine. Le proverbe: "*Qui trop embrasse mal étreint*" a une application saisissante dans ce cas-ci.

Si, avec ces qualités générales, notre cultivateur modèle est le type de l'honnête homme et possède une véritable connaissance de la valeur réelle du fumier considéré sous toutes ses formes (le nombre des cultivateurs qui possèdent cette connaissance est assez restreint), je puis lui prédire sûrement un plein succès dans un état qui est le plus noble, le plus libre, le plus sain, le plus rémunérateur de tous les états.

POMMES DE TERRE.

Le succès dans la culture des pommes de terre dépend en grande partie du soin que l'on donne à ces dernières. Que votre terrain soit de qualité supérieure ainsi que votre semence, vous ne réussirez pas à obtenir une bonne récolte si, après les semailles, vous laissez votre champ de pommes de terre à l'abandon sans plus vous en occuper; s'il se prend en mauvaises herbes qui retarderont, empêcheront la croissance de vos pommes de terre. Il faut de toute nécessité tenir net de toutes herbes nuisibles le champ de pommes de terre, ce qui est difficile, même impossible, si vous laissez aux mauvaises herbes le temps de croître tant soit peu; le temps le plus propice pour leur destruction, c'est quand elles commencent à pousser, qu'elles sont jeunes.

Un autre point important pour la réussite de la culture des pommes de terre, c'est qu'il faut que le sol soit bien et profondément travaillé; un bon rendement de pommes de terre ne s'est jamais vu dans un sol dur, compact.

Combien de fois faut-il passer la herse et le cultivateur dans le champ de pommes de terre? Je réponds à cette question en disant: Autant de fois qu'il est nécessaire, c'est-à-dire autant de fois pour tenir le sol très meuble et net de toutes herbes nuisibles. Ce travail doit surtout se faire dans le premier temps de la croissance des pommes de terre.

PETITES NOTES.

L'importance de la chaux dans le sol apparaît bien visiblement par les chiffres suivants: dans 25 minots d'avoine, il y a 9 livres de chaux; dans 38 minots d'orge, 18 livres; dans deux tonnes de trêfle, 35 livres; dans 15 tonnes de navets, 140 livres; dans 250 minots de pommes de terre, 270 livres.

***

Le fumier est la nourriture des plantes; ne leur ménagez donc pas cette nourriture si vous ne voulez pas qu'à, leur tour, elles vous privent des fruits que vous attendez de vos soins et de vvotre travail.

***

D'après un journal américain, un bon moyen de se débarrasser des *mouches jaunes* qui infestent les concombres et les citrouilles, c'est de recouvrir l'endroit où l'on a planté ces derniers d'une couche d'un pouce d'épaisseur de fumier de volaille.

POUR LES ÉLEVEURS DE VOLAILLES.

Je tire du journal *Le Poussin* les règles suivantes qui peuvent être très utiles à tous ceux qui s'occupent de volailles:

1o. Distribuez régulièrement la nourriture aux volailles, c'est-à-dire quatre fois par jour, à intervalles aussi exacts que possible.

2o. Variez la nourriture, ajoutez-y un peu d'os broyés, d'huitres moulues, etc., et donnez, le soir, une ration plus abondante pour que le gosier puisse fonctionner toute la nuit.

3o. Ayez soin de donner à vos volailles l'exercice nécessaire. On y parvient dans un parquet resserré, en jetant des grains entre de la balle de blé ou de la paille hachée, pour qu'elles soient obligées de la chercher en grattant le sol.

4o. Donnez un bain de poussière, auquel il est bon de mélanger un peu de cendres de charbon.

5o. N'oubliez pas de changer l'eau deux fois par jour, de nettoyer chaque fois les augets et d'ajouter à l'eau un peu de fer rouillé par de l'acide de pommes.

6o. Faites de temps en temps la chasse aux insectes, débarrassez-en les oiseaux par de la poudre insecticide et blanchissez les poulaillers. Il est bon d'ajouter du chlorure de chaux ou de l'acide phénique.

7o. La verdure doit être donnée depuis le commencement; la viande depuis l'âge de quatre semaines.

8o. L'humidité est très nuisiaux volailles. Aussi, faites en sorte que les oiseaux ne soient jamais trempés, surtout pendant les quatre premières semaines.

Les peines que donnera l'observation de ces règles seront doublement récompensées par le bon développement des élèves.

La Presse.

AVIS PUBLIC.

Avis public est par le présent donné que le rôle d'évaluation de la Municipalité d'Youville est maintenant revisé et que le soussigné greffier de la dite municipalité est prêt à recevoir des applications afin d'inscrire sur la liste des électeurs le nom des personnes ayant droit d'y être inscrites. La liste sera terminée le vingtième jour d'août A.D. 1889.

Youville, le 5 juin 1889.

A. BEAUBIEN,
Greffier d'Youville.
jno 20.6.89

PUBLIC NOTICE.

Public notice is hereby given that the Assessment Roll for the Municipality of Youville is finally revised and that the undersigned Clerk of said municipality is ready to receive applications for the placing upon the list of electors the names of persons entitled. Said list to be closed on the 20th of August A.D. 1889.

Youville, 5th June A.D. 1889.

A. BEAUBIEN.
Clerk of Youville.
jno 20 6.89

AVIS PUBLIC.

Avis public est par le présent donné qu'un cheval brun, étoile blanche au front, âgé de trois ans environ, étampé sur l'épaule gauche, est détenu en fourrière, chez moi, dans la municipalité de Youville, lot 342, Sainte-Agathe, près de Morris, sera vendu à l'enchère, à la demeure du soussigné, lot 342 susdit, le 18 juin courant, à 10 heures a. m. Les cultivateurs de la Rivière-aux-Rats sont priés de lire cet avis.

Youville, 3 juin 1889.

A. KLYNE,
Gardien d'Enclos.

ON DEMANDE

Un agent pour la vente, dans le Manitoba et le Nord-Ouest, du

PORTEUR DECAUVILLE,

chemin de fer portatif à pose instantanée, pouvant servir avec économie dans toutes les industries où il y a du transport à effectuer.

Pour conditions et renseignements, s'adresser à

E. RODIER,
Représentant au Canada de la Société Décauville, aîné,
30 Rue St. Jacques,
Montréal.

jno.13.6.89.

T. PELLETIER,
BARBIER - COIFFEUR,
Marchand de Tabac, Fruits, etc
AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc. 27.9.88.

Municipalité de Montcalm.

AVIS.

Est par les pésentes donné:

1o. Que le greffier soussigné de la municipalité de Montcalm est maintenant prêt à recevoir des applications pour placer sur la liste des voteurs les noms des personnes y ayant droit.

2o. Que la liste des voteurs de la dite municipalité sera fermée le 17ème jour du mois d'août, A.D. 1889.

Daté à Saint-Jean-Baptiste, ce 17ème jour de juin, A.D. 1889.

JOSEPH BARIL,
Greffier.

GRANDE NOUVELLE!

—CHEZ—

M. Gentès & Cie.,
AVENUE TACHE,
Saint-Boniface.

M. Gentès vient d'ajouter à son vaste établissement un assortiment de

CHAUSSURES

des mieux choisis et qu'il vendra aux plus bas prix.

Pas de concurrence possible.

CHAUSSURES VENDUES

A 30 pour Cent

Meilleur marché qu'ailleurs.

CHAUSSURES DE TOUTES SORTES ET DE TOUS PRIX.

EPICERIES ET PROVISIONS,

Farine, Gru, Son, Avoine, etc.,

A DES PRIX QUE LE PUBLIC SAIT PLUS RÉDUITS QU'AILLEURS.

QUINCAILLERIE Ferblanterie, Et FERRONNERIE EN GRANDE QUANTITÉ.

Notre magasin étant reconnu comme le magasin du BON MARCHÉ, nous sollicitons le patronage du public et nous lui garantissons satisfaction, comme par le passé.

M. Gentès & Cie.,
Avenue Tache, - Bloc LaRiviere,
SAINT-BONIFACE.
3m 18.4.89.



Agents demandes partout

Cet offre est bon pour 60 jours, et nous le fesons afin d'avoir de bons agents qui introduiront nos montres; et afin de nous protéger contre les spéculateurs et marchands qui ordonneraient de fortes quantité; nous voulons que chaque personne coupe cette annonce et nous l'envoie avec son ordre s'engageant à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. Sur réception de 50c en timbres, comme garantie de bonne foi, nous vous enverrons la montre par express C. O. D. sujet à votre examen. Si tout est satisfaisant et tel que représenté, vous pourrez payer la différence, $5.37 et garder la montre, autrement vous ne payez rien. Le boitier est garanti en Oroïd solide, un métal qui ne peut être reconnu de l'or que par des experts; richement gravé, solide dans toutes ses parties, verre français, et garanti pour 20 ans. Le mouvement est importé, monté à la main, ajusté et règlé et pleinement garanti. En en prenant soin un peu, cette montre durera toute votre vie. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de $30 pour $5.87, et une pour rien si vous nous en vendez 6. Adressez: **A. C. ROEBUCK & CO., 57 & 59 Adelaide St. East, Toronto, Can.** Si vous désirez recevoir cette montre par la malle, il faudra envoyer le montant complet car la marchandise ne peut pas être envoyée C. O. D. par la malle. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une jolie chaine en or doublé. Nommez ce journal

I CURE FITS!

When I say CURE I do not mean merely to stop them for a time, and then have them return again. I MEAN A RADICAL CURE. I have made the disease of

FITS, EPILEPSY or FALLING SICKNESS,

A life long study. I WARRANT my remedy to CURE the worst cases. Because others have failed is no reason for not now receiving a cure. Send at once for a treatise and a FREE BOTTLE of my INFALLIBLE REMEDY. Give Express and Post Office. It costs you nothing for a trial, and it will cure you. Address Dr. H. G. ROOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

FORTIN & BUREAU,
AVOCATS—ATTORNEYS,
366 RUE MAIN, WINNIPEG, MANITOBA.

Argent à prêter sur hypothèque.

GEO. E. FORTIN, L.L.B., Saint-Boniface, Man.
JACQUES BUREAU, L.L.B., Winnipeg.
6m 18.6.85

ECURIE DE LOUAGE.

No. 110 GARRY, WINNIPEG, No. 110.

MM. Pélissier & Frère propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciales aux chevaux et autres animaux malades qui leur seront confiés.

Fiacre à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone; appelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1884. 1an 23. 84

ECURIE DE LOUAGE, Etc.

M. NAPOLEON H. HOUDE vient d'ouvrir une *Ecurie de Louage, de Pension et de Vente* sur la rue Dumoulin, à côté de l'Hôtel Beauregard. Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

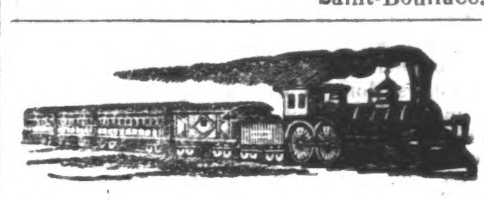
Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

N. H. HOUDE,
1a 12,5,87 Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

TERRE A VENDRE
A LORETTE.

Le lot numéro 44, de 7 chaines et 10 mailles de largeur, sur deux milles de profondeur, côté nord de la rivière Seine, Lorette, à vendre à bon marché.

S'adresser à
A. A. C. LaRIVIÈRE,
Saint-Boniface.



Chemin de fer Canadien du Pacifique

SERVICE DES CONVOIS

DEPUIS LE 11 NOVEMBRE 1888.

STATIONS	DÉPART.	ARRIVÉE.
	Allant Est	Al. Ouest.
Winnipeg †	D 17.00	C 12.00
Portage du Rat	24.01	4.55
Ignace	7 20	22.00
Savanne	10.40	18.30
Port-Arthur	E 14.30	B 14.30
	Al. Ouest.	Allant Est.
Winnipeg †	A DÉ 13.20	A AR 16.00
Portage la Prairie	13.52	13.37
Carberry	17.57	11.46
Brandon	C 18.15	A 10 45
Virden	20.10	7.41
Elkhorn	21.00	7.00
Moosemin	21.55	5.57
Broadview	23.55	4.10
Qu'Appelle	2.20	1.28
Regina	D 3.45	D 23.55
Moosejaw	AR 5 35	D 22.05
	DÉ 5.50	AR 21.55
Swift Current	10.30	17.25
Maple Creek	14.18	13 24
Dunmore	16.42	11.07
Medicine Hat	17.30	10.50
Gleichen	23.00	5 50
Calgarry	C 1.20	3.35
Canmore	4.40	C 24.35
Banff	5.20	23.45
Field	8.35	21.25
Donald	11.10	17.55
Glacier House B. C.	12.35	14.30
Revelstoke	15.40	11.10
Kamloops	H 21.23	4.55
Savonas	.....	B .....
Ashcroft	24.45	2.07
North Bend	AR 7.10	DÉ 19 51
	DÉ 7.35	AR 19.26
Agassiz	11.09	15.52
New Westminster	14.10	13.00
Vancouver	14.15	12.45
Victoria	H 21.00	3.00
	Allant Sud	All. Nord.
Winnipeg †	A DÉ 10.30	A AR 20.30
Dominion City	13.55	17.05
Emerson †	A AR 14.30	A DÉ 16.30
	All. Nord.	Allant Sud
Winnipeg	G 15.30	F AR 9.15
Selkirk Ouest	G 17.30	F DÉ 7.30
	Al. Ouest.	Allant Est.
Winnipeg	G DÉ 9.00	G AR 14.20
Stony Mountain	10.00	13.30
Stonewall	G AR 10.30	G DÉ 13.00
	Allant S.O.	Allant N.E
Winnipeg †	F DÉ 12.30	G AR 15.30
Headingly	13,23	14.40
Barnsley	15.40	16.15
Treherne	18,38	9.32
Holland	F 19.35	G 8.35
Cypress River	20.20	7.50
Glenboro†	F 21.00	DÉ 7.15

All. S.-Ouest.			All. Nord-Est	
9 45	F12 40	D† Winnipeg A	F12 50	15 35
11 20	14 27	Morris	11 20	13 32
11 47	15 15	†..Rosenfeldt	10 52	12 55
13 35	15 55	Ar...Gretna	10 25	16 55
....	16 32	†...Morden	....	11 45
....	18 00	... Manitou	....	10 22
....	19 04	..Pilot Mound	......	9 12
....	19 15	..Crystal City	....	9 05
....	20 05	.. Cartwright	....	8 17
....	20 24	...Holmfield	....	7 54
....	20 48	...Killarney	....	7 22
....	21 42	AB Boissevain D	....	6 12
....	22 30	A Deloraine D	F	5 15

† Stations où l'on peut manger.

RÉFÉRENCES.

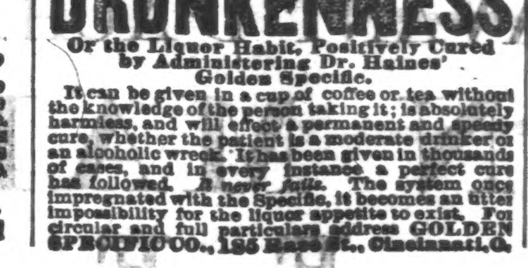
A. Tous les jours. B. Tous les jours excepté le mardi. C. Tous les jours excepté le mercredi. D. Tous les jours excepté le jeudi. E. Tous les jours excepté le vendredi. F. Les lundis, mercredis et vendredis. G. Les mardis, jeudis et samedis. H. Tous les jours excepté le samedi. K. Tous les jours excepté le lundi.

CHARS-DORTOIRS MAGNIFIQUES ATTACHÉS A TOUS LES TRAINS EN DESTINATION DIRECTE.

Les trains à l'Est de Brandon marcheront d'après le temps moyen du centre.

Entre Brandon et Donald d'après le temps moyen des Montagnes. A l'Ouest de Donald d'après le temps moyen du Pacifique.

GEO. OLDS, Gér. Gén. du fret. — LUCIUS TUTTLE, Gér. du fret des pass.
WM. WHITE, Surint. Général. — ROBERT KERR, Agt Gén. des Pass.
jno.18.12.84.



Or the Liquor Habit, Positively Cured by Administering Dr. Haines' Golden Specific.

It can be given in a cup of coffee or tea without the knowledge of the person taking it; is absolutely harmless, and will effect a permanent and speedy cure, whether the patient is a moderate drinker or an alcoholic wreck. It has been given in thousands of cases, and in every instance a perfect cure has followed. *It never fails.* The system once impregnated with the Specific, it becomes an utter impossibility for the liquor appetite to exist. For circular and full particulars address GOLDEN SPECIFIC CO., 185 Race St., Cincinnati, O.



CHEMIN DE FER NORTHERN PACIFIC ET MANITOBA.

HEURES DES CONVOIS

DEPUIS LE 9 AVRIL 1889.

Tous les jours excepté le dimanche.	Express No. 51 tous les jours.	Temps moyen du centre.	Milles.	Express No. 54 tous les jours.	Tous les jours excepté le dim.
		Stations.			p.m.
1.25pm	1.40pm	A...Winnipeg...L.	..	9.10a	4.09
1.10pm	1.32pm	Emb. du Portage.	..	9.20a	4.15
12.47pm	1.19pm	....St. Norbert....	9	9.37a	4 38
11.55am	12.47pm	...Ste. Agathe...	24	10.19a	5.36
11.24am	12.27pm	...Silver Plains...	33	10.45a	6.11
10.56am	12.08pm	......Morris......	40	11.05a	6.42
10.17am	11.55am	St. Jean-Baptiste.	47	11.23a	7.07
9.40am	11.33am	......Letellier......	56	11.45a	7.45
8.55am	11.00am	L..West-Lynne. A.	65	12.10p	8.30
8.40am	10.50am	L...Pembina...A.	66	12.35p	8.45
	6.25am	..Winnipeg Junc..	..	8.50p	
	4.40pm	....Minneapolis...	..	6.35a	
	4.00pm	L....St. Paul....A	..	7.05a	
	6.40pm	......Helena......	..	4.00p	
	3.40pm	.....Garrison.....	..	6.35p	
	1.05am	.....Spokane.....	..	9.55a	
	8.00am	.....Portland.....	..	7.00a	
	4.20am	......Tacoma......	..	6.45a	

p.m. 2.30		a.m. 8.00	.....St. Paul.....	a.m. 7.30	p.m. 3.00	p.m. 7.30
p.m. 10.30	a.m. 7.00	a.m. 9.30	.....Chicago.....	a.m. 9.00	p.m. 3.10	p.m. 8.15
p.m. 6.45	p.m. 10.15	a.m. 6.00	......Detroit......	p.m. 7.15	p.m. 10.45	a.m. 6.10
	a.m. 9.10	p.m. 9.05	.....Toronto.....	a.m. 9.10	.....	p.m. 9.05
	a.m. 7.00	p.m. 7.50	....New York....	a.m. 7.30	p.m. 8.50	p.m. 8.50
	a.m. 8.30	p.m. 3.00	.....Boston.....	a.m. 9.35	p.m. 10.50	p.m. 10 50
	a.m. 9.00	p m. 8.30	....Montréal....	p.m. 8.15	.....	a.m. 8.15

Chars Dortoirs palais et chars Réfectoires

A CHAQUE CONVOI.

J. M. GRAHAM, Gérant général. — H. SWINFORD, Agent général.

Chemin de Fer NORTHERN PACIFIC.

Pembina, Grand Forks, Helena, Butte, et tous Les principaux endroits du Montana.

La Voie Transcontinentale Populaire

—ET AVEC—

CHARS REFECTOIRES.

Spokane Falls, Portland, Seattle, Victoria, C.B., tous les endroits dans Puget Sound et l'Alaska. Tous les endroits dans Ontario et Québec.

Convois Express tous les jours

AVEC CHARS DORTOIRS PALAIS

Et chars dortoirs pour les émigrants.

La seule voie ferrée se rendant au Parc National de Yellowstone. Pour plus d'informations, s'adresser à

CHAS. S. FEE,
Agent général des passagers et des billets,
SAINT-PAUL, MINN.
jno 15.11.88.

LE CHEMIN DE FER Northern Pacific —ET— Manitoba.

La seule ligne qui fasse circuler tous les jours des chars

PULLMAN-DORTOIRS

ET DES

Chars - Réfectoires,

DE WINNIPEG AU SUD.

Billets directs vendus pour tous les points du Canada y compris la

Colombie-Britannique et les Etats-Unis.

RACCORDEMENT RÉGULIER A TOUTES LES GARES UNION.

Les bagages à destination d'endroit du Canada sont consignés directement, faisant ainsi éviter le trouble et les douanes.

On obtient des billets pour la traverse de l'Océan et des cabines pour l'Angleterre et toute l'Europe.

TOUTES LES PRINCIPALES ET MEILLEURES LIGNES DE VAPEURS SONT REPRÉSENTÉES.

DES BILLETS D'EXCURSION A

La Côte du Pacifique,

—BONS POUR—

—SIX MOIS ET RETOUR,—

Sont aussi vendus.

Pour plus amples informations, adressez-vous ou écrivez aux agents de la compagnie.

H. J. BELCH,
Agent des billets de la cité,
285 rue Principale, Winnipeg.

HERBERT SWINFORD,
Agent général,
457 rue Principale.

J. M. GRAHAM,
Gérant général.

AU COMMERCE!

HODGSON, SUMNER & CIE

MARCHANDS EN GROS DE

Marchandises Seches, Articles de Fantaisie

BIJOUTERIES ET JOUETS.

Nos commis-voyageurs commenceront leurs tournées dans quelques jours avec des assortiments complets d'échantillons d'automne. Notre maison est reconnue comme la plus considérable de tout le Canada.

Veuillez ne pas donner vos commandes d'automne avant d'avoir pu juger de la valeur et du prix de nos marchandises.

HODGSON, SUMNER & CIE,
MONTREAL ET WINNIPEG.

Les plus grands exportateurs de racine à serpent (senega) de tout le Canada.

Ecrivez pour avoir des prix au

No. 38, Rue Princess, Winnipeg.

3m 4.7.89

MAISON ETABLIE EN 1879.

WM. BELL,

No. 288 Rue Principale, Coin de la Rue Graham.

:o:

Notre assortiment de Marchandises est au complet.

Articles de Toilette

— Pour hommes —

MARCHANDISES SECHES EN GENERAL.

:o:

Etoffes à Robes et broderies du dernier goût, Mousselines, Chambrés, Dentelles, Articles de fantaisie, Gants, Etc., Etc., Etc.

VIS-A-VIS LA GARE DU CHEMIN N. P. & M.

WINNIPEG.

1a.13.6.89.

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS.

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,

Et se vendent à 1s. 1½d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Boite, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

LOTERIE NATIONALE de COLONISATION

Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE. Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D.

LE 25ME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

Mercredi, 17 Juillet 1889, à 2 hrs. P.M.

VALEUR DES LOTS $50,000.

Gros lot: Un Immeuble de $5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS

1	Immeuble de	$5,000.00	$5,000.00
1	do	2,000.00	2,000.00
1	do	1,000.00	1,000.00
4	Immeubles	500.00	2,000.00
10	do	300.00	3,000.00
30	Ameublements	200.00	6,000.00
60	do	100.00	6,000.00
200	Montres d'or	50.00	10,000.00
1000	Montres d'argent	10.00	10,000.00
1000	Services de toilette	5.00	5,000.00
2307	lots valant		$50,000.00

$1.00 le Billet.

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent. Les noms des gagnants ne sont pas publiés à moins d'une autorisation spéciale.

Tirages le 3me Mercredi de chaque mois.

Bureaux: 19, Rue St-Jacques, MONTREAL, Canada.
Le Secrétaire, S. E. LEFEBVRE.
jno.12.1.88.